

LES CLOCHEES DE SAINT-BONIFACE

REVUE ECCLÉSIASTIQUE ET HISTORIQUE

Comprenant vingt pages et publiée le 15 de chaque mois.

Abonnement : Canada, \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

SOMMAIRE :—“Ah! que nous avons besoin du Sacré Coeur!”...—Ordination de M. l'abbé J. Bellavance—Mgr Laflèche—Feu le R. P. F. X. Robichaud, S. J.—Feu le R. P. Pierre Girard, C. SS. R.—Deux jubilés M. l'abbé Pierre Jutras—Chez les Esquimaux de Chesterfield Inlet—Profession religieuse à Bruxelles—Au Précieux-Sang—Au Mackensie—Incendie de l'école de l'Île à la Crosse—Missions ruthènes de Koomarno—Bibliographie—Ding! Dang! Dong!—R. I. P.

VOL. XIX

15 JUIN 1920

No 6

“AH! QUE NOUS AVONS BESOIN DU SACRE COEUR!”...

Il ne suffit pas pour avoir part aux bénédicitions du Sacré Coeur, d'exposer son image, de la suspendre à la muraille; il faut, et c'est là l'essentiel, l'honorer et comment l'honoreronns-nous si non par la pratique de la vie chrétienne?

Du reste quand on veut réchauffer un appartement, on ne se contente pas d'y allumer du feu, mais on ferme les fenêtres par où pénètre le froid.

Si donc nous voulons que le Coeur de Jésus bénisse et transforme nos maisons, fermons au péché les multiples avenues par lesquelles il pénètre chez nous.

Prenons garde, nos très chers frères, le mal est envahissant et il nous menace de toutes parts.

Il y a le livre et la brochure audacieusement obscènes ou encore savamment empoisonnés pour s'adapter à tous les milieux et à tous les tempéraments, le journal ouvertement anticatholique, ou ce qui est peut-être plus dangereux, le simple périodique imprégné pourtant d'idées subversives, d'opinions hérétiques et de thèse antisociales. Il est impossible de lire habituellement certains journaux sans dommage pour la foi. Le poison absorbé à petites doses finit par tuer tout comme le poison le plus violent.

Il y a les photographies et les gravures immodes tes qu'on regrette de trouver partout, dans les revues, dans les annonces, dans les bureaux publics, dans les maisons privées, dans les mains des enfants, sous les yeux de tous.